

L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (C, O. A., S), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin. MOULINS. — *Ichneumonien*.

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermite, PARIS (5^e). — *Aphodien paléarctiques, Histerides français*.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse*.

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Dentert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

Maurice PIC, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Meloidae, Ptilinidae, Nanophyes, Anthicidae, Pedilidae, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalites paléarctiques. Malacodermes du globe*.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés)*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. Pic (*suite*).

Captures de quelques Coléoptères dans les Alpes françaises, par M. Pic.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (*suite*).

Tableau analytique des *Atheta* Thoms. Traduit de M. Edmond Reitter, par A. Dubois (*suite*).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41, prévient ses correspondants que sa **10^e liste de Coléoptères paléarctiques** vient de paraître, annulant toutes les listes et offres qui précèdent. Elle sera adressée *gratis et franco*. Les appréciations données sur cette liste rendent le compte rendu superflu. Parmi ce qu'elle contient, on peut mentionner :

1^o Offre de **collections typiques spéciales** par familles séparées, insectes remarquables des auteurs mêmes, exemplaires typiques, uniques, raretés, types.

2^o **Desiderata**, pour lesquels il est fait un grand rabais, bien que ceux-ci ne contiennent aucun insecte non demandé par l'acheteur.

3^o Collection des doubles de **Fiori**, spécialement **Micros**, irréprochables dans leur détermination et préparation.

4^o La liste d'environ 40 pages contient les plus grandes raretés.

ENTOMOLOGISCHE BLÄTTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7^e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes**.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie**, ainsi qu'à la **Systématique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie** en publiant des **cartes de l'Europe Centrale**, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des **dessins dans le texte et des planches**.
Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**

Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : **E. BARTHE**

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs**

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par **M. PIC**

1^{er} fascicule (10 novembre 1911)

2^e fascicule (10 février 1912).

3^e fascicule (10 avril 1912).

4^e fascicule (18 septembre 1912).

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

Titubæa arabica Ol. — Sous le nom de *T. arabica* Ol., les anciens auteurs me paraissent avoir confondu plusieurs espèces voisines. Je ne sais pas au juste ce qu'est le véritable *arabica* Ol., mais cette espèce, comme caractère net relevé dans la description, possède une bande noire en dessous du milieu des élytres. Je possède d'Égypte divers *Titubæa* qui diffèrent de *arabica* Ol. par l'absence de la bande noire postmédiane, ces divers insectes ont tous, sur chaque élytre, 4 macules noires disposées deux à deux et obliquement ; ils me paraissent appartenir à deux espèces, mais il se pourrait que l'une ou l'autre de ces deux formes ne diffère de *arabica* Ol. que comme simple variété. Voici les diagnoses de chacune de ces deux formes :

T. mokattamensis. — Un peu allongé, subparallèle, très peu atténué postérieurement, testacé avec le dessous du corps entièrement noir, la tête plus ou moins noire en arrière yeux compris et testacée en avant et l'écusson plus ou moins foncé à la base. Tête transversalement impressionnée et irrégulièrement ponctuée entre les yeux : antennes rembrunies à base testacée ; prothorax court, plus ou moins ponctué, à peine arqué sur les côtés en arrière, plus étroit que les élytres ; élytres à ponctuation irrégulière, forte et rapprochée ; pattes entièrement testacées. Long. 7-8 mill. Mokattam, près Le Caire.

T. subabbreviata. — Relativement court, nettement atténué postérieurement, testacé avec les yeux noirs et le dessous du corps (poitrine et abdomen) maculé plus ou moins de foncé. Tête impressionnée, l'impression étant plus ou moins arrondie et irrégulièrement ponctuée entre les yeux ; antennes rembrunies à base testacée ; prothorax à ponctuation fine et espacée mélangée de quelques points plus gros, faiblement arqué sur les côtés, à peu près de la largeur des élytres chez ♂, un peu plus étroit ♀ ; élytres à ponctuation irrégulière assez forte ; pattes testacées. Parfois la tête est maculée de noir sur le vertex (*var. nov. notaticeps*). Long. 7-8 mill. Région des Pyramides.

Diffère du précédent, par la forme du corps, l'impression différente de la tête, la ponctuation moins profonde ou moins serrée des élytres, etc.

On peut distinguer, en outre, de *subabbreviata*, à titre de variété sous le nom de *var. robustior*, un exemplaire ♂ de ma collection, originaire également d'Égypte, d'une taille plus avantageuse, très fortement atténué en arrière, avec les élytres un peu étranglés vers le milieu et qui présente une impression plus grande sur le front ; la coloration est analogue. Long. 9 m. 5.

Titubæa nigriventris var. nov. infasciata. — Testacé avec le dessous du corps, les yeux, une bande entre ceux-ci, l'écusson et 4 macules noires sur chaque élytre, celles-ci disposées deux à deux et non obliquement. Asie : Sir Darja (coll. Pic). Diffère de *ni-*

griventris Lef. au moins par le dessin des élytres, ces organes n'ayant pas de bande post-médiane noire.

Titubæa 8-punctata var. nov. *siciliensis*. — Chaque élytre, orné seulement de 3 macules noires, une humérale et 2 postmédianes. ♂ ♀ Sicile, (coll. Pic, ex coll. Tournier).

Cryptocephalus sinuatus Har. var. nov. *atroscutellaris*. — Ecusson entièrement noir, prothorax également mais tête maculée de jaune vers les yeux. De mes chasses à Aiguilles (Hautes-Alpes). Cette variété, qui se distingue par l'écusson non maculé de jaune, paraît très rare, c'est le premier exemplaire qui me passe sous les yeux.

M. Pic.

Captures de quelques Coléoptères dans les Alpes françaises

Par M. Pic.

En attendant que je publie une excursion entomologique à Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et la relation *express* de mon voyage dans le Queyras (1), je signale quelques espèces et variétés, plus ou moins intéressantes, que nous avons recueillies, ma femme et moi (à une saison malheureusement un peu avancée, entre le 1^{er} et le 17 août dernier) dans les Alpes françaises.

Bembidion fasciolatum v. *ascendens* Dan. Bords du Bouchet, à Abriès.

Globicornis alpina n. sp. Forêt de Marassan, près Aiguilles (Queyras).

Ptinus italicus Arag. Une seule ♀ à Lus, dans le vallon de Toussierette, en battant une branche sèche de hêtre.

Danacæa denticollis Baudi. Abriès, à la Bergerie, sur fleurs d'ombellifères. — Cette espèce ne figure pas au catalogue Warnier ; elle est connue du Mont-Cenis.

Cantharis (Telephorus) Erichsoni Bach. Sur les saules, à Lus-la-Croix-Haute.

Rhagonicha maculicollis et v. *pedemontana* Baudi. Ristolàs sur Mèlèzes et Rhododendrons. La var. *pedemontana* est déjà signalée d'Abriès (Bourgeois, in *Malacodermes*, p. 145), et je l'ai capturée anciennement à Monétier-les-Bains.

Elatér æthiops Lac. Ristolàs, vallon de Segure, sur une souche d'arbre vert (Th. Pic).

Selatossomus impressus v. *rufipes* Schils. Gorges de Rioufroid, près Lus.

Cathormiocerus validiscapus v. *notatipennis* Pic (variété nouvelle, décrite dans le numéro précédent de *l'Echange*). Capturée sur la route, entre la gare et le village de Lus-la-Croix-Haute.

Tropiphorus carinatus Mull. var. Un seul exemplaire, sous les herbes coupées d'une prairie, à Abriès.

Semiadalia rufocincta Muls. (2). Sur une fleur d'ombellifère à la Bergerie, au-dessus de l'Echalp, un seul exemplaire.

(1) Pour rendre mes citations entomologiques plus complètes, je fais appel aux collègues qui ont visité Lus, Durbon, Abriès et environs, en les priant d'avoir l'obligeance, sinon de m'adresser la liste complète de leurs captures, tout au moins de m'envoyer l'énumération des espèces intéressantes qu'ils ont pu recueillir dans ces diverses localités.

(2) Capture déjà signalée dans *l'Echange*, n° 285 et 321 pour les chasses antérieures de 1908 ; précédemment, j'avais capturé cette espèce en filochant.

Semiadalia inquinata Muls. (*notata* Laich.) et *var. elongata* Weise. En battant des buissons, ou en filochant, à Ristolas et Abriès.

Lycoperdina succincta L. Dans des Lycoperdon, prairies au-dessus d'Aiguilles.

Asclera cinerascens Pand. Forêt de Pignet, à Lus-la-Croix-Haute (Th. Pic).

Mycelochara fasciata Muls. (*thoracica* Gredl.). Ristolas, près Abriès, sous l'écorce d'une souche de Mélèze.

Acmæops pratensis L. Sur fleurs diverses (Millefeuille, Gentiane) à Ristolas et dans les prairies au-dessus d'Aiguilles, dans le Queyras.

Cryptocephalus cyanipes Suffr. Sur saule Marsault ou voisin, route de la Bergerie au-dessus de l'Echalp, dans le Queyras.

Cryptocephalus tetraspilus Suffr. Rionfroid près Lus-la-Croix-Haute, en filochant.

Je termine en donnant la diagnose de *Globicornis alpina* : *Satis elongatus, subnitidus, griseo pubescens, rugulosò punctatus aut granulatus, niger, antennis pedibusque rufescentibus, elytris nigris, rufo notatis (ad basin fascia arcuata et post medium macula discoidalis), postice rufo limbatis*. Long. 4,5 m. *G. bifasciata* Perris vicina.

COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

Sipolisia suturalis n. sp. — Allongé, brillant, noir de poix rembruni par places sur le prothorax, le dessous du corps et partie des pattes, dernier article des antennes roux, celui-ci court, élytres châains à suture et bordure basale noires et ornés, en outre, d'une macule postmédiane externe noire et mate. Prothorax très long, à angles postérieurs très saillants ; élytres faiblement striés mais avec des rangées de points assez forts qui s'écartent, ou s'effacent, vers le sommet ; pattes robustes, plus ou moins brunâtres ou obscurcies, à base des cuisses pas plus claire que le reste de ces organes. Long. 9 mill. Brésil : Itatiaya (E. Gounelle in coll. Pic). — Diffère de *serricornis* Frm. par la base des cuisses foncée, les élytres dépourvus de bande jaune sur le 2^e intervalle et à suture foncée.

Sipolisia Gounellei n. sp. — Allongé, brillant, roux châain avec les yeux, les antennes en partie et des anneaux aux pattes foncés ; élytres de la couleur générale du corps avec une petite macule humérale et une partie de la suture d'un brun noir, ornés d'une assez grande macule postmédiane externe d'un noir mat. Prothorax très long, à angles postérieurs peu saillants ; élytres faiblement striés mais avec des rangées de points forts, subcarrés, qui s'effacent, au sommet ; pattes un peu grêles, rousses et noires avec la base des 4 cuisses postérieures jaune. Long. 9 mill. Brésil : Caraça (E. Gounelle in coll. Pic). — Diffère du précédent, en outre de la coloration générale plus claire, par les angles postérieurs du prothorax peu saillants, la ponctuation plus forte et plus dense des élytres.

Statira vageguttata n. sp. — Un peu allongé, brillant, orné en dessus de quelques longs poils, testacé-roussâtre avec les élytres d'un brun foncé à la base, épipleures et quelques taches variables, et peu distinctes, testacés, yeux foncés. Antennes grêles,

à dernier article assez long ; prothorax court, faiblement ponctué, marqué d'une forte impression antérieure ; angles postérieurs peu saillants ; élytres faiblement strié-ponctué avec des points enfoncés, ces organes d'un brun foncé sur leur milieu et le sommet avec, sur la suture et les côtés, des taches variables testacées, celles-ci peu distinctes ; pattes grêles. Long. 6 mill. Brésil : Matusinhos. — Peut se placer près de *S. triangularis* Champ. et espèces voisines.

Statira vagenotata n. sp. — Assez allongé, brillant, orné en dessus de quelques longs poils, testacé roussâtre avec les élytres d'un brun foncé, ornés d'une grande macule posthumérale, d'une fascie postmédiane et d'une petite macule apicale testacées, celles-ci peu marquées, yeux foncés. Prothorax à peine plus long que large, indistinctement ponctué, marqué d'une forte impression antérieure allongée, angles postérieurs peu saillants ; élytres faiblement strié-ponctué ; pattes grêles. Long. 6,5 m. Brésil : Serra de Bernada. — Très voisin du précédent, en diffère, en outre des dessins clairs des élytres différents, par le prothorax moins court et les élytres un peu plus étroits.

Statira apicipennis n. sp. — Un peu élargi, assez brillant, orné en dessus de quelques longs poils, testacé avec les élytres d'un noir bleuté métallique à épipleures et sommet courtement testacés, yeux foncés. Antennes grêles, à dernier article long ; prothorax un peu plus long que large, faiblement ponctué, angles postérieurs saillants ; élytres assez fortement strié-ponctué ; pattes grêles. Long. 7 mill. Brésil. — Me paraît (ex description) devoir se placer près de *terminalis* Makl.

Statira anthicoides var. nov. **Staudingeri**. — Entièrement noir, avec seulement quelques articles des antennes en partie roux. Pérou. — Regu autrefois de Staudinger.

Statira bilunulata n. sp. — Un peu allongé, subparallèle, brillant, orné en dessus de quelques longs poils dressés, testacé roussâtre avec les yeux noirs et les élytres ornés chacun, près du milieu et avant le sommet, de deux macules lunulées jaunâtres cerclées de brun noir. Antennes assez grêles, à dernier article peu long et rembruni au sommet ; prothorax presque lisse, un peu plus long que large, angles postérieurs indistincts ; élytres à rangées de points forts, et stries peu distinctes ; pattes un peu robustes. Long. 8 mill. Panama. — Plus allongé que *lunulata* Pic, avec les élytres à 2 lunules, au lieu d'une seule, jaunes cerclées de foncé.

Statira scutellaris n. sp. — Allongé, assez brillant, orné en dessus de quelques longs poils dressés, testacé roussâtre, en partie rembruni sur l'avant-corps et le sommet des cuisses, yeux noirs, élytres ornés chacun d'une macule scutellaire commune et d'une macule médiane externe, celles-ci d'un brun noir. Antennes grêles, à dernier article long ; prothorax faiblement ponctué, à peine plus long que large, angles postérieurs peu marqués ; élytres strié-ponctué avec des points enfoncés et quelques granules ; pattes assez grêles. La var. *inscutellaris* a les élytres moins sculptés, dépourvus de macule prescutellaire et n'offrant, en dessous du milieu, qu'une petite macule isolée d'un brun noir. Long. 9-10 mill. Brésil. — Peut se placer près de *fasciata* Makl., en diffère, au moins, par le dessin élytral différent.

Statira presuturalis n. sp. — Assez large, atténué postérieurement, orné en dessus de quelques longs poils dressés, roux avec l'avant-corps un peu obscurci et les yeux gris, les élytres châains ornés d'une bande noire présuturale partant de la base jus-

qu'un peu après leur milieu. Antennes un peu robustes, à dernier article peu long ; prothorax presque lisse, un peu plus long que large, à angles postérieurs peu marqués ; élytres faiblement strié-punctués, à dépression antérieure nette ; pattes peu grêles. Long. 8 mill. Brésil : Blumenau. — Diffère de *suturalis* Makl. au moins par le dessin des élytres et plus voisin, par la forme, de *anthicoides* Kirsch.

Disema atricollis n. sp. — Etroit et allongé, brillant, noir avec les pattes, moins les tarses foncés, jaunes. Tête sillonnée sur le vertex, yeux gris, se touchant presque ; antennes assez courtes, à dernier article long ; prothorax plus long que large, obliquement impressionné de chaque côté de la base ; élytres fortement strié-punctués avec les interstries étroits, marqués latéralement, en dessous du milieu, d'une petite macule noire matte ; pattes assez grêles, tibias simples. Long. 10 mill. Brésil : Goyaz (coll. Pic). — Cette espèce, très distincte par la coloration générale foncée du dessus du corps, peut se placer près de *inlateralis* Pic (1) et surtout de la variété *testaceipes* Pic, décrite récemment dans les *Mélanges exotico-entomologiques* (4^e fascicule, 1912, p. 9).

(A suivre.)

M. PIC.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Agropyrum campestre. Agropyre des champs. — L'agropyre des champs a, comme le Rampant, des racines traçantes, mais ses chaumes viennent par touffes et se coudent aux nœuds inférieurs. Les feuilles sont glauques et les glumes sont marquées de 5 à 7 nervures.

Allons cueillir un peu plus loin, dans les champs que le chemin domine à notre droite, une de ces superbes Liliacées que Linnée appelait « les nobles du règne végétal ». Les plantes de cette famille ont, en effet, quelque chose de royal dans le port, la forme et la parure. Elles joignent à la majesté la grâce et l'élégance, la variété des coloris et les parfums les plus suaves. Aussi sont-elles le plus bel ornement de nos jardins et font-elles l'admiration des amateurs.

Elles sont de toutes tailles. Tous les climats les voient prospérer. L'univers entier s'en fait gloire : l'Afrique, de ses Aloès ; les Indes, de ses Draconniers ; les Amériques, de leurs Yuccas, etc.

La médecine elle-même en tire des médicaments très salutaires.

Les feuilles des Liliacées sont toutes radicales, simples et entières, planes ou cylindriques. De leur centre s'élève une hampe qui se termine par des fleurs disposées tantôt en épi, tantôt en grappe ou en ombelle. Les fleurs sont composées de six pièces. Les trois externes représentent le calice, les trois internes la corolle. Voilà pourquoi on les classe parmi les incomplètes pétaloïdales. Six étamines opposées aux divisions du périaulthe fécondent un ovaire de forme triangulaire qui s'ouvrira à la maturité par trois valves.

(1) *Mélanges exot.-ent.*, I, 1911, p. 10.

Notre Liliacée, *Ornithogale* penchée, plante merveilleuse, d'après l'étymologie *Ornithogalum mitans*, « d'autres l'appellent Albucée à fleurs pendantes », entre dans la série des bulbeuses. Ses feuilles, toutes radicales, sont mollès et canaliculées ; ses fleurs, aux pétales larges et étalés, d'un beau blanc lacté et marquées d'une côte verte sur le dos, sont disposées en une grappe unilatérale et toujours penchées vers le soleil, afin, sans doute, de mieux se saturer de lumière et de chaleur ; les étamines ont leur large filet bilobé, mais trois de ces derniers sont longs et larges, les trois autres, plus petits et plus étroits.

C'est une de ces plantes si vivaces qu'on n'arrive à la détruire qu'à force de peine et de persévérance.

Ornithogalum umbellatum. *Ornithogale* en ombelle. — L'*Ornithogale* à fleurs pendantes nous fait penser à la Dame de onze heures, l'*Ornithogale* en ombelle, *Ornithogalum umbellatum*. Elle est de plus petite taille et ne prend contact avec le jour que vers les onze heures. Mais alors elle ouvre presque d'un bond ses vigoureuses corolles tout éclatantes de blancheur. On le trouve çà et là, dans les prairies, les haies et les champs peu cultivés. Ses feuilles canaliculées sont marquées au fond du sillon d'une bande argentée. Et, comme son petit nom l'indique, ses fleurs sont en ombelle.

Nous voici sur les bords de la Galaure. Le chemin s'incline vers la gauche et suit le pied du coteau. Prenons quelques précautions. Le sentier devient étroit, les rochers sont à pic et les eaux de la rivière forment un gouffre profond à leurs pieds.

Recueillons-nous pieusement. Nous foulons peut-être, d'un pied profane, le tombeau d'un dieu qu'adorait autrefois la vieille Egypte : Osiris. Ces petits arbustes aux rameaux flexibles et anguleux, garnis de fleurs, petites, d'un blanc jaunâtre, mais très odorantes, ne seraient-ils pas quelques-uns des treize rejetons que le malfaisant Tiphon coupa en treize morceaux ? Non. Cueillons donc, sans crainte, l'*Osyris*, avec un *y*, et ne lui offrons point comme à Philé 300 coupes de lait.

Osyris alba. Rouvel à fleurs blanches. — Notre *Osyris*, qui n'est point un dieu, mais seulement un arbuste, appartient à la famille des Santalacées, dérivées du nom de cet arbuste si renommé dans la Chine à cause de son arôme et connu par les pharmaciens, les parfumeurs et les ébénistes, sous le nom de bois de Santal. Le Santal blanc, brûlé sur des cendres rouges ou dans des brasiers, sert de parfum dans différentes contrées de l'Asie.

Les plantes de cette famille appartiennent à la section des incomplètes pétaloïdales. Elles sont, les unes ligneuses, les autres herbacées. Toutes ont des feuilles alternes. Leur périanthe monopétale est divisé en 3-5 segments qui couronnent le fruit. Les étamines sont en même nombre que les segments de la corolle.

La tige ligneuse du Rouvel à fleurs blanches, *Osyris alba*, que nous trouvons ici, porte indifféremment des fleurs, ou exclusivement unisexuées, ou en même temps des fleurs staminifères et carpellées. Toutes ont un périanthe à 3 divisions. Leurs fruits sont rouges et un peu charnus.

Thezium devaricatum. Thézion dévariqué. — Il est un autre sujet de cette famille assez commun sur nos coteaux : c'est le Thézion divariqué, *Thezium divaricatum*, plante consacrée à Thézée, fils d'Egée. Tous les Thézions sont herbacés. Leurs fleurs sont hermaphrodites et les cinq divisions de la corolle se roulent en dedans après la floraison.

La tige du Thézion divariqué s'élève jusqu'à 50 cent. Elle est dure. Elle est d'abord dressée, puis elle se courbe vers son sommet en des rameaux divariqués munis de fleurs petites et blanches, pédonculées et disposées en grappes unilatérales. Chaque corolle porte à sa base 3 bractées plus courtes qu'elle, les pétales sont marqués sur le dos d'une ligne verte et largement bordés de blanc. Le fruit est petit, quelque peu piriforme.

Thlaspi perfoliatum. — Ne nous laissons pas enivrer par les parfums de l'Osyris. Nous pourrions négliger une modeste crucifère, siliculée, le Tabouret perfolié, *Thlaspi perfoliatum*, qui nous guette sous sa petite couronne de fleurs blanches, timidement ouvert et portée sur une tige droite, haute de 5 à 20 cent. Ses feuilles cordiformes embrassent la tige par deux oreillettes. Le fruit, silicule, presque aussi long que large, est aplati et échancré au sommet. Il ressemble un peu à une minuscule pelle usée d'un terrassier. Bien que notre Tabouret naisse un peu partout, il paraît pourtant avoir quelque préférence pour ce petit coin sec et inculte que les Oponces couvrent de leurs disques larges et aplatis.

Opuntia vulgaris. Oponce commune. — Les Oponces, comme toutes les plantes de la famille des Cactées, du mot grec *Cactos*, plante épineuse à laquelle elles appartiennent, sont garnies d'épines parfois très aiguës.

Les sujets de cette famille sont dépourvus de feuilles. Leurs tiges sont très épaisses, charnues, remarquablement bizarres par leurs formes tantôt globuleuses ou cylindriques, tantôt aplaties, triangulaires ou discoïdes, ce qui les met en complète désharmonie avec les autres végétaux. Plantes des régions chaudes, un beau soleil, un peu de sable suffisent à certaines espèces pour leur faire acquérir un développement colossal. Leurs corolles polypétales sont, pour la plupart, d'une beauté ravissante mais, hélas ! trop éphémères.

L'Oponce commune, vulgairement appelée Figue de Barbarie, Raquette, se caractérise par ses larges tiges discoïdes, épaisses et charnues qu'elle étale même sur la roche dénudée. Ses fleurs, dont les nombreuses étamines présentent un phénomène remarquable d'irritabilité, s'épanouissent de juin à août, et couronnent une baie noyée dans une chair pulpeuse qui, jaunâtre d'abord, devient d'un rouge vif à la maturité. Il est succulent ce fruit, mais l'expérience a démontré que les imperceptibles épines cachées sous son épiderme causent souvent des ennuis.

Sempervivum tectorum. Joubarbe des toits. — Pêle-mêle avec les Oponces, les Joubarbes des toits, *Sempervivum tectorum*, vulgairement appelées Herbes du feu, prenant racines dans les fissures des roches, vivent en touffes très denses, avec un certain luxe de végétation. De juin à septembre, elles dressent, hautes de 10 à 20 centimètres, leurs hampes pourprées, molles, velues-glanduleuses, qui grandissent en déroulant en queue de scorpion leurs sommets garnis de fleurs sessiles d'un rose pâle et marquées de lignes purpurines. Toutes les Joubarbes appartiennent à la famille des Crassulées, du mot *crassula*, épais, allusion à l'épaisseur des feuilles. Les tiges des plantes de cette famille ne portent en effet que des feuilles charnues, d'où leur nom : plantes grasses. Leurs fleurs sont régulières. Le calice et la corolle présentent 5 à 20 divisions libres ou plus ou moins soudées. Les étamines sont en nombre égal ou double de celui des pétales.

(A suivre.)

J. B.

Bibliographie ⁽¹⁾

Notes pour aider à la détermination des Melasoma à élytres rouges (extrait du *Bulletin Assoc. Natur.*, Levallois-Perret), par V. Laboissière. Dans ce petit travail, l'auteur conteste la valeur des anciens caractères employés (série double ou simple de points, tache noire, ou non, à l'angle apical des élytres) et en préconise de nouveaux tirés de la forme du 3^e article des tarses et de la longueur des 3^e et 4^e articles des antennes.

Compte rendu des excursions mycologiques et entomologiques de la Société Linnéenne de Lyon, pour l'année 1911, par le D^r Ph. Riel (extrait des *Annales de la Soc. Lin.*, de Lyon, LIX, 1912). Dans cet article figure une longue et très intéressante énumération, complétée de caractères distinctifs, de Champignons, et une autre plus courte de Cécidiées. De nombreuses captures sont signalées pour les insectes divers, Lépidoptères principalement, et mention est faite dans cet article de la capture de *Riella manticida* Kieffer à Lyon. Une liste de Diptères, due à M. Grilal, complète ce mémoire très documenté et que tous les entomologistes doivent connaître.

Mélanges exotico-entomologiques, par M. Pic. Le 4^e fascicule, daté du 18 septembre 1912, de ce nouveau périodique (paraissant à dates irrégulières et consacré spécialement à l'étude des Coléoptères exotiques) vient de paraître ; comme les précédents, il contient de nombreuses descriptions de Coléoptères appartenant à diverses familles. A mentionner encore une étude dichotomique sur les Hapalochrous Er. africains à élytres bicolores. Le fascicule précédent (3^e fascicule, 10 avril 1912) contient un synopsis du genre *Scarelus* Wat. Dans les fascicules actuellement parus (2) (novembre 1911 à septembre 1912), environ cent soixante espèces sont décrites ainsi qu'un certain nombre de variétés.

Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 8^e cahier, 2^e partie (septembre 1912), par M. Pic. On peut signaler spécialement dans ce fascicule 2 études synoptiques, l'une sur le genre *Monochamus* Latr., l'autre sur le genre *Acmæops* Lec. et la continuation du Catalogue d'Europe et des régions avoisinantes (publié en hors texte dans cet ouvrage) qui approche de sa fin avec les genres *Conizonia* Fairm. et *Coptosia* Fairm. traités dans cette partie.

(1) Tous les ouvrages et separata divers envoyés au directeur de l'*Echange* sont annoncés, ou analysés toutes les fois que l'auteur en exprime le désir. En cas contraire, quelques-uns seulement sont mentionnés à cause de la place restreinte du journal. Exceptionnellement un auteur nous écrit pour nous prier d'analyser un ouvrage et nous envoie simplement le titre de l'ouvrage ou un extrait de compte rendu quelconque. Cela ne suffit pas ; il faut connaître un ouvrage, ou une brochure, pour en parler comme il convient.

(2) L'auteur attire tout spécialement l'attention des entomologistes s'occupant de Coléoptères exotiques sur cette nouvelle publication qui, par suite du grand nombre d'espèces nouvelles qu'elle contient, ne doit pas leur rester inconnue, s'ils veulent éviter des synonymies futures.

A VENDRE

par familles séparées, une collection de **Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation. Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude)**.

ANNONCE

M. R. Ley, 106, rue du Barbâtre, Reims, désire céder sa souscription au **Coleopterorum Catalogus** (ed. Junk, Berlin) ainsi que les fascicules déjà parus, il ferait sur ces derniers une importante réduction.

RARISSIMA

APOLLO E NORUÈGE

J'offre cette espèce magnifique ♂ et ♀

S'adresser à **A. Koenig, Berlin, Emserstr. 104.**

Avis importants et Renseignements divers

CHANGEMENT D'ADRESSE : M. le Dr A. Sicard, précédemment Médecin Major à Saint-Malo, vient d'être nommé **Médecin en chef de l'Hôpital de Médéah (Algérie)**.

M. J. Clermont, précédemment à Caudéran (Gironde), prie ses correspondants de bien vouloir prendre note de sa nouvelle adresse : **Maison Le Moul, 4, rue du Puits-de-l'Ermite, Paris (5^e)** et les prévient qu'ayant cédé son cabinet entomologique à M. Le Moul, il reste chargé dans la maison de toute la partie concernant les insectes, les Lépidoptères exceptés. Tous deux auront à cœur de satisfaire pleinement les entomologistes qui voudront les honorer de leur confiance.

La 10^e liste des Coléoptères paléarctiques de M. von Bodemeyer, qui vient de paraître, contient beaucoup d'espèces intéressantes, les doubles de la collection Fiori, etc., elle sera certainement bien accueillie du monde entomologique.

Dans le courant de septembre, la 2^e partie du 8^e cahier des « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes » a été imprimée ; les entomologistes qui pourraient la désirer devront s'adresser directement à l'auteur M. Pic, à Digoin (Saône-et-Loire). Il est rappelé que cet ouvrage peut être cédé contre argent et insectes rares préalablement acceptés par l'auteur. S'adresser au même auteur pour obtenir, en achat ou en échange, la nouvelle publication « Mélanges Exotico-Entomologiques » analysée dans la Bibliographie.

M. P. Sirguy, de Tours, signale qu'il a observé, dans le courant d'août, une vitalité extraordinaire chez un *Lucanus cervus* L. décapité en constatant que 9 heures après avoir rencontré le cadavre mutilé de cet insecte les pattes remuaient encore. Il recevrait volontiers des renseignements à ce sujet.

M. Maurice Pic sollicite de nouveau l'indulgence et la patience de ses correspondants au sujet des envois qu'il détient encore en étude ; après de multiples journées d'inaction forcée, il lui est impossible de rattraper vite le temps perdu et de se mettre à jour. Prière de patienter encore et aussi de ne pas envoyer, avant la fin de l'année, de gros envois à déterminer. Il examinera cependant, par exception, des insectes dont l'étude pourrait être pressée et les petits envois expédiés par la poste.

Bulletin des Echanges

M. J. Jacquet, 3, place de la Bourse, à Lyon, offre *Hypera intermedia* Boh. contre bonnes espèces de Coléoptères de la faune gallo-rhénane, préalablement acceptés.

M. M. Pic offre en échange un certain nombre de Coléoptères et quelques Ichneumoniens de ses récentes chasses dans les Alpes, parmi lesquels : *Malthinus biguttatus* Payk. v. *maritimus* Pic, *Cantharis Erichsoni* Bach., *Cardiophorus* v. *atripes* Buys., *Danacæa* var. *obscuritarsis* Pic, *Elatér æthiops* Lac., *Laricobius Erichsoni* et v. *niger* Pic, *Thymalus limbatus* F., *Lycoperdina succincta* L., *Pytho depressus* L., *Acmæops pratensis* L., *Polydrosus pedemontanus* Chev., *Cryptecephalus cyanipes* Suffr., Cr. var. *bisignatus* M. et v. *hispanus* Seidl., *Crepidodera frigida* Weise, *Ichneumon Coqueberti* W. *ineubitor* L., *subviolaceiventris* Pic, *Ambliteles* v. *curtiventris* Pic, *Phaogenes impiger* Wesm. Quelques espèces ou variétés ne sont disponibles qu'en 2 ou 3 exemplaires seulement. Ces insectes sont offerts contre Malacodermes paléarctiques et exotiques, Térébriles, Elatérides et Phytophages principalement, ou contre Ichneumoniens, préalablement acceptés.

Le Gérant : E. REVÉRET.